

Nuit de dégradations à Heuringhem et Blendecques en soutien au projet de porcherie

PUBLIÉ LE 11/06/2015

PAR DAVID MONNERY

La nuit de mercredi 10 au jeudi 11 juin 2015 a été agitée à Heuringhem et Blendecques, à côté de Saint-Omer. Des feux de paille ont été allumés et des messages en soutien au projet de porcherie ont été tagués en plusieurs endroits, aux alentours de 2h du matin.



Des panneaux en soutien à Aurélie Bridault, porteuse du projet de porcherie, ont été installés dans la commune d'Heuringhem.



La mairie d'Heuringhem a été taguée dans la nuit de mercredi à jeudi avec l'inscription : « Tous Aurélie »



Le cabinet des docteurs Jedraszak (à droite) et Rose (à gauche), installé à Blendecques, a lui aussi reçu la visite des tagueurs nocturnes.



Les rues de la communes d'Heurighem portent des tags favorables aux porcheries.

• « *Vive les cochons* », « *avec toi Aurélie* » ou encore « *tous Aurélie* » (*). Tels sont les messages en soutien au projet de porcherie qui ont été tagués sur la mairie et sur la route, dans la nuit de mercredi à jeudi. Un feu de paille a même été allumé devant l'entrée de la maison commune.

Un feu à l'entrée de la maison

« *Il était aux alentours d'une heure du matin quand les sapeurs-pompiers m'ont appelé pour me dire qu'ils intervenaient à la mairie* », raconte Claudine Duchâtel, deuxième adjointe. En allant sur place, elle s'est rendue compte que les activistes s'en étaient également pris à l'habitation du docteur Jean-Michel Jedraszak, président de l'association AIVES qui lutte contre l'implantation de cette porcherie. Un feu de paille et de pneus a été allumé à l'entrée de sa maison, rue de l'Église. Un panneau de signalisation routière indiquant la direction d'Heuringhem a également été déposé devant chez lui. « *J'ai été réveillé par l'intervention des pompiers, mais avant, je n'ai rien vu, rien entendu* », commente le docteur.

Le cabinet médical qu'il partage avec des associés, dans la rue Jean-Jaurès à Blendecques, a également été pris pour cible. Sa plaque, la façade et la rue ont été taguées du même message, « *Tous Aurélie* ».

Pas revendiqué, mais « signé »

Tous les panneaux d'entrée de ville de la commune ont également été démontés, en même temps qu'ont fleuri des pancartes « *Tous Aurélie* » à divers endroits.

Une heure plus tard, aux environs de 2 h du matin, un feu de paille était allumé devant les locaux du journal *L'Écho de la Lys*, à Aire-sur-la-Lys.

Ces actions n'ont pas été revendiquées. Mais pour le maire d'Heuringhem et le docteur Jedraszak : « *C'est signé* », commentent-ils en tournant leurs regards vers le monde agricole. Tous deux ont déposé plainte.

(*) Aurélie Bridault est l'agricultrice qui porte le projet de porcherie à Heuringhem.

[Porcherie d'Heuringhem : de l'enquête publique à l'annulation du permis de construire, notre chronologie.](#)

«Les agriculteurs sont excédés»

Pierre Hannebique, président départemental du syndicat agricole FDSEA qui soutient le projet de porcherie est formel : « *Ce n'est pas une action menée par la FDSEA* ». Jean-Pierre Clipet, responsable audomarois du syndicat à l'échelon local tient le même discours : « *Aucun mot d'ordre n'a été passé* ».

« Comprendre les agriculteurs »

Tous les deux estiment en revanche qu'il « *est possible, que ce soit une action d'agriculteurs. Ce genre de réaction plus ou moins violente n'est pas forcément ce qu'il faut faire*, souligne Pierre Hannebique. *Mais il faut comprendre les agriculteurs qui sont excédés par une décision du tribunal administratif qui bloque un projet pour des minimes questions de forme, et par des propos qui sont tenus dans les journaux.* »

« Fasciste »

De l'autre côté, la Confédération paysanne, qui soutient les opposants à la porcherie «*condamne fermement*» cette action qu'elle qualifie de « *fasciste* », en pointant du doigt la FDSEA 62.

Le syndicat souligne dans le même communiqué « *la bêtise de ces agriculteurs qui détournent un slogan devenu symbole de la liberté d'expression pour signer ces actes destinés à intimider et faire taire leurs détracteurs* ».

«Je suis plus déterminé que jamais»

Le docteur Jean-Michel Jedraszak assure que les actions menées contre son domicile et son cabinet médical le renforcent dans son combat : « *Le climat se durcit, mais d'un seul côté. Avec l'association AIVES nous n'attaquons que le permis de construire et l'autorisation d'exploiter, jamais les biens et les personnes. Là, ils s'en sont pris directement à moi et à mon outil de travail. Si*

l'objectif était de me faire peur et de me faire reculer, c'est un échec total et complet. Cela me motive davantage, je suis plus déterminé que jamais. Ces gens s'estiment en dehors des lois de la République car il y a rarement de suite quand ils mènent des actions pour déverser du lisier devant les mairies ou les sous-préfectures. C'est inadmissible. »

Son confrère, le docteur Bertrand Rose, indique qu'il ne souhaite pas nettoyer la façade. *« Il faut que les gens voient ce qu'ils ont fait. Cela nous donnera l'occasion d'en parler avec nos patients. Nous, nous n'avons rien à cacher. »*

De son côté, le maire d'Heuringhem, Jean-Paul Lefait, indiquait vouloir faire nettoyer la mairie, mais son état d'esprit est le même : *« Je déplore ces dégradations. Ce sont des agissements antirépublicains. La mairie est un symbole. Le tribunal administratif a pris une décision, il faut la respecter. Il existe d'autres moyens de manifester son mécontentement. Ce comportement ne fait que renforcer ma position : je suis, et je reste, contre ce projet de porcherie. »*

(Article La Voix du Nord

Source : <http://www.lavoixdunord.fr/region/nuit-de-degradations-a-heuringhem-et-blendecques-en-ia37b0n2879470>)